

Bienne Le contrebassiste Luzi Niederhauser encensé page 5

Football Le FC Bassecourt d'Anthony Sirufo humilie les Biennois page 12

LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA



Lundi 13 mai 2019
www.journaldujura.ch

No 110 CHF 3.70
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 10020

Rejeter le projet RFFA contredirait les engagements de la Suisse

Votations Que se passera-t-il si, dimanche, le peuple suisse rejette la nouvelle réforme fiscale de l'imposition des entreprises, qui veut supprimer

les privilèges des multinationales? Selon Pascal Saint-Amans, directeur du centre de politique et d'administration fiscales à l'OCDE, la Suisse n'a

pas à redouter de sanctions. En revanche, elle risquerait de perdre la face vis-à-vis de ses pairs, et de contredire ses engagements. page 18

De «Nouveaux jardins» où l'on sème l'espoir



EPER/Sabine Buri

Intégration A travers ce programme, l'œuvre d'entraide protestante suisse (EPER) offre depuis une dizaine d'années à des migrants la possibilité d'exploiter une parcelle de terre, à Bienne et ailleurs en Suisse. Une expérience qui porte ses fruits. Aux haricots et plants de tomates se greffe l'espoir, celui de jardiner pour retrouver foi en l'avenir. page 3

Tavannes Déferlante musicale et rebondissements

GénéraSon et Jessanna Nemitz ont mis le feu, samedi, à la salle communale de Tavannes. Plus de 300 personnes se sont pressées pour assister à cette représentation, qui a fait souffler sur le public un vent de fraîcheur comparable à la tempête qui se déchaînait alors alentour. Un vent peut être en cause de l'extinction de voix de la chanteuse, qui a su, malgré tout, soutenir sa performance. page 7

Hockey sur glace La Suisse gagne dans la douleur

Après son succès décroché samedi contre l'Italie (9-0) en ouverture des championnats du monde, qui se tiennent du côté de Bratislava, l'équipe de Suisse a peiné hier soir face à la Lettonie, mais elle s'est tout de même imposée 3-1. Et ce grâce aux buts signés par le Jurasien bernois Gregory Hofmann, Nico Hischier et Simon Moser, ces deux derniers ayant marqué dans les derniers instants du match. page 11

PUBLICITÉ



OUI
à la loi
sur les
armes

«Le texte négocié respecte notre tradition du tir et garantit l'échange d'informations.»

Peter Bohnenblust,
Capitaine lib.

securite-oui.ch



Bienne Rompre le jeûne dans une église

Samedi, à Bienne, a été célébré un Ramadan hors du commun, puisque cette tradition de l'Islam s'est perpétuée dans l'église Saint-Paul, sous le signe de la multiculturalité. page 4

Enrique Muñoz García



Football FC Moutier, les yeux pour pleurer

Alors qu'elle paraissait promise à une facile victoire hier à Cornol, l'équipe prévôtoise a été trahie par son gardien et a concédé un match nul (2-2) des plus frustrants. page 13

Stéphane Gerber

Un jardin pour se reconstruire

INTÉGRATION A travers son programme «Nouveaux jardins», l'œuvre d'entraide protestante suisse (EPER) offre à des migrants la possibilité d'exploiter une parcelle de terre à Bienne et ailleurs en Suisse. Une expérience qui porte ses fruits. Aux haricots et plants de tomates se greffe l'espoir.

PAR NICOLE HAGER



Le projet se donne pour objectif d'encourager activement l'intégration des migrants et de leurs familles dans la société suisse. EPER-DOMINIK PLUESS



Les «Nouveaux jardins», à la fois pôle de rencontre, de partage et espace pour souffler un peu, oublier la pression quotidienne. EPER/SABINE BURI

Depuis une dizaine d'années, l'EPER, l'œuvre d'entraide des églises protestantes de Suisse, favorise l'intégration des personnes migrantes par le biais du jardinage. A Bienne, c'est la paroisse réformée qui a mis des terrains à disposition, juste à côté de l'église Saint-Paul, dans le quartier de Madretsch. Et tous les mercredis après-midi, de la mi-mars jusqu'au mois de novembre, des migrants s'y rencontrent. «Beaucoup de nos participants cultivaient leur propre lopin de terre et sont donc habitués à faire du jardinage. Avec l'exil, ils ont tout perdu. Leur maison, leurs amis, mais aussi leur jardin», explique Theresé Käppeli. «En participant à notre projet, ils retrouvent un nouveau jardin qui leur donne le courage d'affronter leur nou-

velle vie», poursuit la responsable du programme pour ce qui est des «Nouveaux jardins» de Bienne, de Berne et de Berthoud. Le projet a essaimé dans bien d'autres lieux.

Oublier le passé

Tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, chaque jardin communautaire constitue un lieu de rencontre, où les réfugiés peuvent oublier les horreurs du passé, améliorer leurs connaissances linguistiques, nouer des contacts, sortir de leur isolement, obtenir des informations pour mieux s'orienter dans la société, partager un savoir-faire ou encore acquérir des compétences et reprendre confiance en eux.

Pour atteindre tous ces objectifs, l'EPER organise et finance en partie tous les «Nouveaux

jardins». Elle engage également des responsables, à la fois des experts en jardinage et en intégration, chargés d'accueillir, de conseiller et d'accompagner les participants. Tous se réunissent une fois par semaine durant la saison de jardinage. C'est une condition de participation posée aux migrants.

Sarcler, c'est la santé

Les évaluations du projet montrent qu'il porte ses fruits. Les bénéficiaires mettent en avant les bienfaits du jardinage en communauté tant pour leur santé morale que physique. Theresé Käppeli observe des transformations chez plus d'un réfugié amateur de jardinage. «Beaucoup disent qu'en jardinant, ils oublient leurs soucis. Que d'avoir une activité physique



«Jardiner leur donne du courage pour affronter une nouvelle vie.»

TERESE KÄPPELI
RESPONSABLE DU PROGRAMME
«NOUVEAUX JARDINS»
POUR LES SITES DE BIENNE, BERNE
ET BERTHOUD

régulière, dehors, à l'air libre, au soleil, dans un lieu où ils se sentent acceptés, où ils se sont fait des amis, les aident à garder la santé et le moral. Sans cette possibilité de sortir, beaucoup resteraient enfermés chez eux à ruminer leurs

soucis liés à la situation de leur famille restée au pays et à leur hypothétique avenir en Suisse.»

La culture du partage

En provenance du Kurdistan, d'Erythrée, de Somalie, d'Afghanistan, d'Irak, de Géorgie ou encore de l'Iran, à Bienne, une vingtaine de personnes travaillent les onze parcelles mises à disposition sur une surface de 400 m². Elles aménagent et cultivent à leur convenance les lopins de terre qui leur sont alloués. Elles se procurent également par leurs propres moyens les semences et les plantons, avant de disposer de leurs récoltes, ce qui leur permet d'enrichir leurs repas à moindre coût.

La culture de légumes, aromates et fruits soulage en effet le budget de ménages aux moyens très limités et enrichit les repas en produits sains. «Nos bénéficiaires cuisinent les légumes qu'ils ont semés, procèdent à des échanges, en distribuent autour d'eux. Comme le projet leur apporte beaucoup, ils apprécient de pouvoir montrer leur reconnaissance en partageant leur récolte avec le responsable du jardin, ainsi qu'avec les bénévoles qui les entourent.»

Pour ses multiples projets de «Nouveaux jardins» un peu partout en Suisse, l'EPER est toujours à la recherche de parcelles de terrain à cultiver, ainsi que de bénévoles passionnés de jardinage ou prêts à donner un coup de main pour entourer les enfants des jardiniers-migrants. Intéressé-e? Contactez Theresé Käppeli de l'EPER, tél. 031 385 28 47 (mercredi et vendredi), the-rese.kaeppli@heks.ch

DEUX RENDEZ-VOUS → EXPO ET DISCUSSION

Le projet d'intégration «Nouveaux jardins» fait actuellement l'objet d'une exposition de photographies «Des racines dans la nouvelle patrie», dont deux illustrations sont publiées dans cette page. A voir jusqu'au 1er juin dans la cage d'escalier de la Bibliothèque de la ville de Bienne, cette présentation visuelle sera complétée jeudi prochain, à partir de 18h30, par une soirée de rencontre et d'échanges, en allemand et en français, avec des bénéficiaires des «Nouveaux jardins» et Theresé Käppeli, responsable du projet biennois. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de «La bibliothèque verte», une offre proposée depuis l'an dernier par la Bibliothèque de Bienne et à laquelle sont liés d'autres événements en rapport avec le jardinage ainsi que la grainothèque, un petit coin de verdure au milieu des livres où s'échangent des semences de fleurs, de légumes ou de plantes aromatiques en toute gratuité. Plus d'info: www.bibliobienne.ch. Entrée libre, collecte.

→ ANNIVERSAIRE

Les nouveaux jardins célèbreront leurs dix ans d'existence, le mercredi 12 juin, à la maison de paroisse Saint-Paul, à Bienne, dès 16h.

Intégration hors sol pour une aventure aussi potagère qu'humaine

Semer, planter, rencontrer, arroser, observer, cueillir, goûter, partager...

Dans ces jardins que Charles Trenet aurait qualifié d'extraordinaires, il ne pousse pas que des fruits et des légumes.

L'œuvre d'entraide protestante suisse (EPER) s'emploie à y semer l'espoir en y accueillant des réfugiés et en les invitant à jardiner pour retrouver foi en l'avenir. Et ça marche. La preuve avec Amena*.

Comme d'autres réfugiés à la situation particulièrement précaire, cette maman syrienne a pu intégrer le projet biennois. «Quand elle est arrivée, après plusieurs années sur les routes de l'exil, elle était épuisée», se souvient Theresé Käppeli, responsable régionale du projet auprès de l'EPER. «Au jardin, elle a commencé à

parler un peu l'allemand. Comme le travail de la terre lui était familier, elle a pu mettre à profit ses connaissances. Cela lui a fait du bien de pouvoir montrer ce dont elle était capable, d'autant que, du point de vue professionnel, elle n'avait aucune perspective. Tout ce qu'elle a appris dans son pays, ses diplômes ne sont pas reconnus ici. C'est le lot de bien des réfugiés.»

Prendre soin des plantes a permis à Amina de gagner en confiance. Theresé Käppeli retrace la suite de son parcours pour le moins exemplaire: «Comme elle était institutrice dans son pays, le responsable du jardin lui a proposé d'intégrer le conseil des parents de l'école de ses enfants. Elle s'est montrée coura-

geuse. Elle a accepté le défi même si elle ne parlait pas encore très bien l'allemand à ce moment-là. Après coup, nous lui avons demandé si elle était disposée à faire du bénévolat pour nous. Nous travaillons beaucoup avec des bénévoles et nous cherchions quelqu'un qui puisse encadrer les enfants de nos participants. Elle était ravie de pouvoir s'investir ainsi dans notre projet. On l'a aussi encouragée à entreprendre une formation continue pour devenir responsable d'un groupe de jeux. Quelques mois plus tard, elle a décroché son premier emploi. Elle était fière et, maintenant, elle est engagée dans une crèche, à Bienne.» **NH**

*prénom d'emprunt